

**LE RETOUR DU PRODIGE**

« C'était la bonne décision. »

Roger Federer, qui cette semaine à Madrid effectue son grand retour sur terre battue après trois ans sans jouer sur la surface.

**12**

Après douze années au Bayern Munich, Franck Ribéry (36 ans) quittera comme prévu le club en fin de saison.

**Soyons sports****FOOTBALL**

# «Aucun travail de mémoire n'a été fait en Italie sur le fascisme»

Ces derniers mois, de nombreux incidents racistes se sont multipliés lors du championnat italien de football. Sébastien Louis, universitaire et spécialiste notamment des ultras italiens, décrypte ce phénomène. Entretien.

**C**ris de singe à l'encontre du milieu Blaise Matuidi (Juventus Turin) ou du défenseur franco-sénégalais de Naples Kalidou Koulibaly, chansons racistes ou banderoles fascistes...

Le championnat italien de football a connu ces derniers mois de nombreux actes xénophobes inquiétants. Le point avec Sébastien Louis, auteur d'*Ultras, les autres protagonistes du football* (éditions Mare et Martin), chercheur spécialiste du supporterisme radical et historien à l'université du Luxembourg.

**Ces derniers mois, de nombreux actes racistes et fascistes se sont produits lors de matchs en Italie. S'agit-il d'une résurgence ou ces actes n'ont-ils en fait jamais cessé ?**

**SÉBASTIEN LOUIS** En Italie, c'est permanent. Depuis le premier acte xénophobe, en 1982, il y a des actes racistes à intervalles réguliers. En Italie, il y a la culture du sfotto (raillerie) : on utilise tous les moyens pour s'en prendre à l'adversaire. Bon nombre de supporters disent ainsi que ce n'est pas du racisme, mais une manière de railler les joueurs adverses. Le championnat italien s'est ouvert très tard et ce n'est qu'à partir des années 1990 qu'on a vu arriver des joueurs étrangers, notamment de pays africains. Avec la multiplication des actes racistes, une prise en compte par l'opinion publique a commencé à émerger, à la fin des années 1990. On a alors réalisé que ce n'était pas seulement du sfotto, mais vraiment du racisme et de la xénophobie. La Fédération italienne a donc pris des mesures, comme l'interruption des matchs, interdire les banderoles racistes et néofascistes. Puis on les a transposées dans la loi, mais pourtant ça a toujours lieu...



Lors du match Naples-Bologne, le 29 décembre 2018, les Napolitains ont exprimé leur soutien à Kalidou Koulibaly, victime d'insultes racistes durant la compétition contre l'Inter Milan. Francesco Pecoraro/Getty Images



**Sébastien Louis**  
Universitaire,  
spécialiste du  
supporterisme  
radical

**Comment analysez-vous cette persistance ?**

**SÉBASTIEN LOUIS** Le football est le miroir de la société. Avec les résultats électoraux importants de la Ligue du Nord, ces insultes se sont banalisées, ainsi que les actes xénophobes. Depuis la crise économique de

2008, l'Italie est durablement affaiblie et, face aux flux migratoires, sans une économie dynamique comme auparavant, elle n'a pas pu intégrer les nouveaux migrants. L'Europe a aussi sa part de responsabilité avec la non-réforme de la loi d'asile Dublin III. En parallèle, il y a eu la montée de la Ligue et le discours de Matteo Salvini, qui est devenu le leader du premier parti politique en Italie. À quelques semaines des élections européennes, les sondages lui donnent 30 % d'intentions de vote...

**L'apologie du fascisme est un délit en Italie. Pourtant, ces dernières années, plusieurs affaires ont été classées sans suite au nom de la liberté d'expression...**

**SÉBASTIEN LOUIS** La loi Mancini de 1993 interdit l'apologie du fascisme, la création de

partis qui se réclament de cette idéologie, et pourtant, on l'a vu, le 24 avril, veille du jour de célébration de la Libération de l'Italie, les Irriducibili de la Lazio ont déployé une banderole « *Honneur à Benito Mussolini* », piazzale Loreto à Milan, là où ce dernier a été pendu, en 1945. Et quelques heures plus tard, ils chantaient des paroles racistes pendant le match Inter Milan-Lazio. Cela montre une tolérance pour ces comportements qui reflètent ceux de la société. En Italie, dans un bar ou une station-service, vous pouvez acheter des gadgets à la gloire de Mussolini ou d'Hitler. Aucun travail de mémoire n'a été fait en Italie sur le fascisme et très souvent les banderoles dans les stades sont dues à cette absence de travail.

**Qui sont ces Irriducibili ?**

**SÉBASTIEN LOUIS** Ce groupe est né en 1987 pour soutenir la Lazio. Dans les années 1990, lorsque les mouvements ultras connaissent leur apogée, les Irriducibili

comprennent qu'ils peuvent gagner de l'argent en vendant des gadgets. À un moment, ils ont même jusqu'à cinq magasins dans Rome. Ils sont devenus une sorte de PME et sont soupçonnés de liens avec le crime organisé. Ils vendent leur marque, cette image de mauvais garçons, violents, qui lèvent le bras droit. Les autres groupes ultras ne les considèrent pas d'ailleurs comme des ultras, mais comme un groupe qui fait du business.

**Pourquoi les actes racistes viennent souvent des ultras de la Lazio ?**

**SÉBASTIEN LOUIS** Rome est une ville où les militants néofascistes sont forts depuis les années 1970. Dès la naissance des groupes ultras, il y a eu des néofascistes à la Roma et la Lazio. Mais il y en a un peu plus à la Lazio, et le club véhicule aussi cette image en raison notamment de Paolo Di Canio (ancien joueur du club connu pour ses saluts fascistes - ●●●

## Soyons sports

●●● « **Aucun travail de mémoire n'a été fait en Italie sur le fascisme** »

(NDR). D'autres clubs ont aussi depuis longtemps des ultras fascistes, comme Ascoli, l'Inter Milan ou la Juventus Turin. Mais la Lazio reste la Mecque de l'extrême droite en Europe, où les ultras sont les plus nombreux et les plus à droite. Des néofascistes ont vraiment infiltré les groupes ultras de la Lazio.

**La direction de la Lazio essaie-t-elle vraiment d'arrêter ces actes racistes ?**

**SÉBASTIEN LOUIS LA** plupart des dirigeants italiens ne font pas grand-chose. Lors de la campagne électorale à la présidence de la Fédération italienne de football, Carlo Tavecchio avait fait des réflexions racistes sur un joueur nigérien de la Lazio en disant : « *Avant de venir en Italie, il mangeait des bananes.* » Il a été élu avec 66 % des voix (il est resté président jusqu'en novembre 2017 - NDLR)... Certains présidents ont des relations étroites avec les ultras et chacun ferme un œil sur les agissements de l'autre camp. La Fédération et la Ligue ont fait des règlements, mais elles les appliquent peu ou pas. C'est juste pour dire à l'UEFA : « Regardez, on agit ! »

**Que faudrait-il faire pour que cessent ces agissements racistes ?**

**SÉBASTIEN LOUIS** La politique de répression est faite à l'aveugle, sans résultat. Il faut complètement changer d'approche avec de la répression, d'une part, mais surtout de l'éducation. Je suis pour des mesures ciblées et non pas pour des fermetures de tribunes. Il faut se servir du football comme d'un instrument d'éducation et d'intégration, agir auprès des supporters, mais aussi des dirigeants. Malheureusement, des cadres de la Fédération italienne tiennent des propos racistes, ou bien Arrigo Sacchi (ancien entraîneur notamment de l'AC Milan), qui a dit récemment qu'il y avait trop d'étrangers dans les catégories de jeunes pour expliquer les mauvais résultats de l'équipe d'Italie. Une nouvelle génération doit remplacer tous ces cadres et personnes influentes du football italien qui tiennent des propos racistes. L'exemple doit partir d'en haut. ●

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
NICOLAS GUILLERMIN

ENCADREMENT

# Mobilisation des sportifs pour les cadres techniques

De nombreux sportifs ont apporté leur soutien aux 1 600 CTS qui refusent le projet du gouvernement de confier leur gestion aux fédérations.

**A**près l'adoption par les députés, vendredi 3 mai, à l'Assemblée, d'un amendement de dernière minute ajouté à l'article 28 du projet de loi « de transformation de la fonction publique », la riposte s'organise. Visés par cet amendement, qui rend légal leur détachement d'office du ministère des Sports, les conseillers techniques sportifs (CTS) ne décolèrent pas. Au nombre de 1 600, ces fonctionnaires payés par l'État qui exercent un rôle essentiel pour le haut niveau et le développement des pratiques sportives auprès des fédérations (directeurs techniques nationaux, entraîneurs nationaux et conseillers techniques nationaux et régionaux) refusent le projet du gouvernement de confier leur gestion aux fédérations, via des contrats de détachement.

### #TouchepasàmonCTS

Tout le week-end, ils ont mobilisé leurs réseaux. De nombreux champions retraités ou en activité sont sortis de leur réserve et leur ont manifesté leur soutien avec ce slogan : « Laissez-nous nos CTS ». La star du handball Nikola Karabatic, double champion olympique (2008, 2012) et quadruple champion du monde (2009, 2011, 2015, 2017) avec les Bleus, a ainsi tweeté : « *Soutien à tous les CTS sans qui le sport français et surtout le handball français n'aurait pas atteint des sommets* ». « *Souhaitez-vous vraiment nous voir briller à #Paris2024 ?* » a demandé le sprinteur Jimmy Vicaut sur le



**La ministre des Sports, Roxana Maracineanu, a perdu son crédit auprès des CTS.** Ludovic Marin/AFP

réseau social. « *Laissez-nous les moyens de nous préparer sereinement pour les grandes compétitions* », a souligné de son côté le détenteur du record du monde de saut à la perche Renaud Lavillenie. D'autres sportifs ou jeunes retraités, comme le sprinteur Pascal Martinot-Lagarde, Gwladys Épangue (taekwondo), ou Mélonin Noumonvi (lutte) ont apporté leur soutien sur les réseaux sociaux, où est apparu le mot-clé #touchepasàmonCTS.

Dans cette bataille, la ministre des Sports, Roxana Maracineanu, a répondu sur Twitter, que « *pour réussir* », les fédérations « *doivent gérer pleinement leurs cadres. Les CTS*

*garderont tout : statut de fonctionnaire, salaire, avancement, retraite. Seul changement : le lien hiérarchique avec la Fédé* ». La très grande majorité des CTS et les syndicats n'y croient pas et craignent, avec raison, que ces compensations en subventions ne soient pas garanties dans le temps. En parallèle, le gouvernement a décidé de fermer le concours de recrutement, ce qui devrait provoquer une diminution de 25 % des CTS d'ici à cinq ans avec les départs en retraite, et environ 50 % en dix ans. Vendredi, l'Association des directeurs techniques nationaux indiquait avoir « *perdu toute confiance dans la ministre, qu'ils considéraient comme hors jeu* ». ● **N. G.**



**SOUSCRIPTION  
EXCEPTIONNELLE**



Mobilisation pour  
**l'Humanité**

**JE VERSE ..... EUROS**

Votre don vous donne droit à une réduction d'impôt de 66 %, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

NOM / PRÉNOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

E-MAIL

TÉLÉPHONE

**Je libelle mon chèque à l'ordre de :** Presse et Pluralisme « Souscription Humanité ». **Je retourne ce coupon complété et accompagné de mon chèque à :** L'Humanité / Secrétariat du directeur, 5, rue Pleyel, Immeuble Calliope - 93528 Saint-Denis Cedex.